Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 42 (2005)
Heft: 1637

Artikel: Indicateur économique : et la matière créa la Suisse
Autor: Guyaz, Jacques
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1013447

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Et la matière créa la Suisse

Bois, fer, gaz, charbon, essence vont et viennent dans un flux continu. L'Office fédéral de la statistique retrace vingt ans de production et d'importations.

L'OFS (Office fédéral de statistiques) commence à utiliser un nouvel indicateur économique assez étrange, le DMI pour *direct material input*, car on ne parle plus français dans le domaine des statistiques. Ce DMI mesure la quantité de matière directement utilisée par l'économie en Suisse, qu'elle soit produite localement ou importée. En 2001, cette quantité est de 14,4 tonnes par habitant.

Cette matière est pour l'essentiel constituée par les matériaux de construction (51%), la biomasse, autrement dit toutes les matières agricoles ou animales (22%); les produits fossiles comme l'essence ou le gaz naturel représentent 15% et les minéraux industriels 5%. Une rubrique «autre» représente 7%. Naturellement ces statistiques ne peuvent être interprétées qu'en créant une série comparative sur quelques années, ce qu'a fait l'OFS en remontant à 1981.

Sur une période de vingt ans, la biomasse utilisée est restée totalement stable, à l'exception d'un pic en l'an 2000, consécutif au bois disponible après le passage de l'ouragan Lothar. Il en va de même pour les matériaux de construction: la quantité utilisée en 2001 est quasiment la même qu'en 1981, avec une forte augmentation au milieu des années huitante, consécutive au boom de l'immobilier, neutralisée cependant par la crise qui a éclaté à la fin de la même décennie.

L'électroménager à la fête

Les deux chiffres les plus intéressants concernent les minéraux industriels qui passent en vingt ans de l'indice 100 à l'indice 140. L'OFS ne fait pas de commentaires et nous dirons tout au plus que cette variation dément l'idée d'une Suisse dont l'industrie disparaîtrait au profit des services. Plus spectaculaire encore est la rubrique «autres» qui groupe en fait l'électroménager, l'électronique ou le mobilier. L'indice passe de 100 à près de 200. Les Helvètes aiment le neuf et consomment beaucoup, voire même de plus en plus. Un autre résultat intéressant est celui des matières fossiles importées qui passent de 42% du total des matières importées en 1981 à 36% en 2001.

Ces résultats sont difficiles à interpréter. La diminution de la part des matières fossiles importées peut signifier aussi bien la réduction de la consommation des automobiles, l'augmentation du nombre d'hivers doux ou l'arrêt de productions chimiques qui utilisent abondamment les hydrocarbures. Pour l'instant, on ne peut que pressentir un intérêt futur pour ce type de statistiques, lorsque les comparaisons pourront s'ancrer dans la durée. Le travail des statisticiens, comme celui des forestiers, s'inscrit dans la longue durée, raison de plus pour éviter les interprétations rapides et les extrapolations hasardeuses. *jg*

Flux de matières en Suisse, Office fédéral de la statistique, Neuchâtel, 2005.

Biographie (Suite de la page 6)

Né en 1910, le parcours d'un militant

Les réseaux

Même sous contrôle d'un parti dominant, une société complexe offre des appuis pour faire front. Edouard Cachemaille avait créé une coopérative scolaire, manière vivante d'apprendre les règles démocratiques et la gestion financière à ses élèves. L'actif était déposé à la caisse Raiffeisen. D'où la sympathie des paysans engagés dans plusieurs mouvements coopératifs. Le coopératisme, vécu comme contre-pouvoir du capitalisme, apparaît essentiel dans la société d'avant-guerre. La centralisation actuelle de Coop, considérée comme condition du succès commercial, est un affaiblissement des contre-pouvoirs, donc des espaces de liberté.

Les réseaux dépassent le domaine économique. Edouard Cachemaille s'est engagé comme socialiste chrétien, membre de l'Eglise libre, militant pour la tempérance, fidèle aux camps de Vaumarcus où il éprouvait et vivait la fraternité comme un sens à sa vie. Au-delà des frontières, sa rencontre avec André Philip (voir encadré ci-contre), à Roubaix, fut pour lui une référence durable.

Avec le recul

Entre la société fermée, celle des Gittaz au début du siècle et aujourd'hui, quel gain en liberté, en pluralisme, en confort! Mais ces conquêtes et leurs délices semblent avoir émoussé l'invention (politique, artistique, économique). Selon la formule de Marcuse, qui fut à la mode en 68, l'homme du bien-être serait-il «unidimensionnel»? La créativité sociale est plus que jamais à l'ordre du jour. Dès l'origine de *DP*, nous avons eu l'ambition de la servir avec nos moyens modestes. *ag*

André Philip

Socialiste français, membre de la SFIO depuis 1920, économiste, professeur à Lyon, député depuis 1936, il vote contre les pleins pouvoirs à Pétain, avant de rejoindre de Gaulle à Londres. Membre du gouvernement provisoire en 1944. Président de la section française des socialistes chrétiens.
Il eut des contacts étroits avec les Romands qui admiraient ses talents oratoires, sa culture, sa droiture. Il influença les socialistes chrétiens mais aussi les socialistes pro-européens et les partisans d'une planification de l'économie.